



Les *Viateurs* du Canada

28 mars 2019

Jusqu'où le suivrons-nous?

Nous atteignons déjà la mi-carême et la question du Christ à chacun de nous brûle encore :

Jusqu'où me suivras-tu?

Le chemin de Jérusalem est long et il commande beaucoup d'endurance et de persévérance. Les alpinistes qui gravitent l'Everest savent qu'ils ne peuvent y parvenir d'un seul trait. Certains abandonnent dès le début du chemin; d'autres font un bout un peu plus long mais succombent à la fatigue et à l'épuisement. Seule une infime minorité arrive à tenir le coup et à atteindre le sommet. Ainsi en est-il du chemin de Pâques. Nous avons tous et toutes nos limites. Dieu seul a la mesure de nos capacités et de notre cœur.

Ces derniers temps, dans toutes les sphères de la vie, on ne parle que de sondages :

- ◆ Des chefs d'État veulent tester leur niveau de popularité;
- ◆ Des statisticiens désirent mesurer le degré de satisfaction et d'insatisfaction d'une population;
- ◆ Des gouvernements souhaitent agir en fonction de la volonté de leurs mandants;
- ◆ Des institutions, associations et communautés engagent un processus en vue de se donner de nouveaux dirigeants...

Partout et en tout, presque tout le monde mise sur les sondages pour avancer.

- La Grande Bretagne se trouve coincée avec l'imbroglio du Brexit né pourtant d'un référendum sur sa sortie de l'Union européenne.
- Le Pape François a convoqué une rencontre au Vatican afin de prendre la mesure des problèmes de pédophilie qui ravagent l'Église.
- Au Canada, des sondages sont réalisés qui visent à dégager l'impact de l'affaire SNC-Lavallin sur la gouvernance du parti libéral du Canada à quelques mois de l'élection fédérale du 21 octobre prochain...

Des firmes se sont spécialisées à saisir la pensée et l'opinion des gens en utilisant des techniques sophistiquées de statistiques et de probabilités.

On découvre qu'il y a toujours des marges d'erreur qui fragilisent ces consultations les rendant approximatives et incertaines. Les résultats de certaines élections ont parfois défié les sondages pour prendre une orientation tout à fait contraire aux estimations.

C'est que nos jugements sont souvent biaisés et teintés de positionnement partisan et subjectif. Nous analysons à partir de l'extérieur et des apparences au détriment du cœur et de l'objectivité. La mesure humaine subit parfois la contamination des passions, des sentiments d'amitié ou d'inimicé, d'amour et même de haine.

Reprenant un symbolisme très fort, le prophète Jérémie (Jr 11, 20) dit que le Seigneur « scrute (sonde) les reins et les cœurs. » Rien de l'être humain n'échappe à son regard. Plus loin, le psalmiste criera : « Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève; de très loin, tu pénètres mes pensées! » Ps 138

Dieu est le vrai sondeur qui ne se trompe pas parce qu'il voit le cœur. Nul ne peut lui mentir ou l'induire en erreur. *Il sonde les reins et les cœurs.*

Contrairement au visage et à la bouche, les reins et les cœurs sont invisibles. Dans la Bible, les reins catalysent la force de procréation et de combat, le siège des passions et des désirs secrets. Le cœur est le centre de l'amour et de l'affectivité, le lieu de la conscience impénétrable à l'œil nu.

Pour nous, Viateurs, qui nous engageons avec Jésus, jusqu'où le suivrons-nous sur ce chemin de vérité, d'amour et de liberté?

Jusqu'où sommes-nous prêts à dépasser nos catégories humaines pour adopter celles de Dieu « qui voit dans le secret de notre cœur » ? Mt 6.

Jusqu'où sommes-nous disposés à nous rendre sur ce long chemin de Jérusalem?

Le temps est venu de déposer nos lourds manteaux d'hiver pour avancer plus facilement sur la route conduisant au ressuscité de Pâques.

Bonne poursuite en direction de Pâques!

Nestor Fils-Aimé, c.s.v.

Supérieur provincial

Ouagadougou



Carnet de voyages

Du 24 février au 13 mars dernier, j'ai eu l'occasion de visiter les Viateurs d'Haïti dans un contexte de grande turbulence sociale et politique. Le départ initialement prévu le 20 février a dû être décalé de quatre jours à cause des troubles du « *pays lock¹* » qui ont duré une dizaine de jours.

Ce dimanche 24 février, accompagné du P. Julien Rainville, le maître des novices, je pris place à bord d'un vol d'Air Transat à destination de Port-au-Prince. À l'aéroport, le P. Duchelande Saintilmé, supérieur de la Fondation est présent pour nous accueillir. Le F. Jean-Paul St-Germain et les novices sont également là pour souhaiter un bon retour au Père Rainville. J'ai mon pied-à-terre à

l'Accueil Saint-Viateur de Cazeau sous la direction du père Wilford Douze secondé par le père Jean-Yves Médidor. La visite pastorale s'amorce dans une atmosphère d'accueil et de confiance.

De l'Accueil Saint-Viateur au scolasticat de Manrèse en passant par le Noviciat à Lavaud et le foyer de charité Ste-Marie; de Gonaïves à Grand-Goâve en passant par St-Marc et Croix-des-Bouquets, des communautés locales de religieux aux deux communautés de Viateurs associés, des Viateurs en éducation dans les écoles à ceux en pastorale scolaire, catéchétique et en formation, j'ai eu le bonheur de rencontrer des hommes et des femmes ayant à cœur l'avenir de la communauté,

son rayonnement mais aussi le témoignage d'unité et de fraternité basé sur la vérité, l'authenticité et la confiance.

Le discernement communautaire en vue de l'élection d'un nouveau conseil s'est déroulé dans un climat de profonde sérénité et de respect. La démarche proposée par le Père Gérard Bernatchez venu me rejoindre pour la dernière semaine a été vécue avec beaucoup de sérieux et d'investissement personnel des religieux.

Tout au long de la visite, nous avons sensibilisé les Viateurs concernant les pas à faire tant au niveau du leadership qu'à ceux de la formation et de l'autonomie financière pour concrétiser la volonté, plus d'une fois, manifestée d'accéder au statut de région. Tout le monde s'accorde pour dire que la reconstruction de la Villa Manrèse constituera un pôle de ralliement de tous les Viateurs d'Haïti et la garantie d'une autonomie financière assurée pour l'avenir.

La menace d'une reprise de la protestation antigouvernementale a été présente tout le long de notre séjour. Nous avons réussi le tour de force de réaliser cette visite annonciatrice de beaucoup de promesses.

Mes remerciements chaleureux au P. Duchelande Saintilmé qui a rendu possible cette visite pastorale. Je salue tous ses efforts à la direction de la Fondation d'Haïti au cours des quatre dernières années. La Communauté viatorienne d'Haïti comptera sur son expérience, sa compétence et son amour de sa communauté pour soutenir les démarches visant le développement tant humain et spirituel qu'économique et intellectuel des Viateurs d'Haïti.

Au P. Dudley Pierre et à son nouveau conseil, nous souhaitons un succès à la hauteur des défis et attentes exprimés par la communauté lors de l'assemblée des 8 et 9 mars. La vie spirituelle et communautaire ainsi que la confiance et l'espérance exprimées par les Viateurs doivent être les seuls et uniques repères qui guident les choix et les actions du nouveau conseil.

Merci à tous les Viateurs d'Haïti.

Puissiez-vous continuer à écrire de belles pages communautaires inspirées par le charisme querbésien!

Nestor Fils-Aimé, c.s.v.

Supérieur provincial

¹ Expression pour désigner la grève générale ayant paralysé tout le pays.

Extrait d'un message aux conseillers provinciaux...

« Une escale en Belgique m'a permis de visiter notre confrère Céraphin Ouédraogo qui poursuit des études en éducation à l'Université de Mons. J'ai reçu un bel accueil du P. Céraphin et de ses amis de la famille Mulliez. Des gens extraordinaires qui ont un profond amour de l'Église. J'ai rencontré le Vicaire général du diocèse de Tournai, le P. Olivier Fröhlich de même que le père Christophe Cossement, le curé en charge des unités pastorales où collabore notre confrère. L'évêque, Mgr Guy Harpigny, s'était absenté pour les funérailles du cardinal Danneels décédé quelques jours plus tôt. Cette visite du père Céraphin a été très éclairante en ouverture de mon périple africain.



La famille Mulliez entoure Céraphin et Nestor.



P. Céraphin Ouédraogo et le P. Olivier Fröhlich



L'Université de Mons.

Je suis présentement au Burkina Faso. Le voyage a été tumultueux. Le vol d'Accra (Ghana) à Ouagadougou (Burkina Faso) a mis à profit la foi en Jésus et en Allah!!! L'airbus A-330 d'Air France a dû faire une remontée spectaculaire à la toute dernière minute en atterrissant à Ouagadougou à cause des mauvaises conditions météorologiques. Le vol de 53 minutes a duré plus d'une heure et demie. Les turbulences ont fait pousser des cris de désespoir. Une jeune femme à côté de moi a presque juré de ne plus reprendre l'avion. Les confrères de Dasshasgo m'ont attendu jusque tard dans la nuit pour me souhaiter la « bonne arrivée ». Point besoin de vous dire que j'avais hâte de me retrouver dans mon lit... »

Nestor Fils-Aimé, CSV

Quelques photos du carnet de voyages....



Dans la salle chez les Salésiens Gérard anime l'assemblée.



La communauté des étudiants à Manrèse.



Une journée vocationnelle à Cazeau.



Frameries et son église de Ste Waudru. Le P. Céraphin réside au presbytère.



Site de Manrèse (Vue prise du Foyer Sainte-Marie)



La cathédrale de Tournai, Belgique.

Quelques informations ...

- Renouvellement de la nomination du P. Serge William Bationo, supérieur des Viateurs du Japon pour une durée de trois mois à compter du 16 mars 2019.
- Le F. Hermann Bamouni est de retour au Burkina Faso après une collaboration de quatre ans à la Fondation du Japon.
- Le père Robert Jean est de retour au Québec depuis le 13 mars dernier à la grande joie de ses grands amis et de la communauté de la maison provinciale.
- Au Burkina Faso, le F. Ghislain Ouédraogo a obtenu du Supérieur général l'indult de sortie de la Congrégation après quatre années de profession religieuse. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle orientation de vie.
- La province canadienne accueillera à la Maison Charlebois de Rigaud, du 28 avril au 2 mai 2019, le premier CGE (Conseil général extraordinaire) du conseil général actuel.

Le nouveau conseil de la Fondation d'Haïti



Pierre Jeanin Gaëtan
Assistant



Dudley Pierre
Supérieur



Élie Dieudonné
Économe



Éric Cothière
Conseiller



Ferry François
Conseiller

Haiti : une terre où les défis et les attentes sont grands; où l'on retrouve des confrères qui ont du cœur au ventre.

Au sortir de la neige et du froid, me voilà au rendez-vous d'un soleil qui me fait sentir une présence chaleureuse. À mon arrivée, je suis attendu. Tout avait été planifié par Nestor accompagné de sa garde personnelle. Agentes de l'immigration, responsables de la fondation, tout y est pour que je franchisse rapidement les barrières de l'aéroport. On aurait dit la limousine diplomatique qui s'engage dans les rues de Port-au-Prince conduite par le P. Duchelande. À bord de la voiture, il faut être vigilant car tout le monde essaie de passer mais notre chauffeur a le pied solide tout en étant attentif à ce qui se présente devant lui. Le P. Wilford Douze, le P. Jean-Yves Médidor sont là avec les postulants pour nous accueillir. Une présence se pointe, non la moindre, c'est le P. Robert Jean qui fait son apparition. Et voilà! On se sent déjà chez soi.

Après un bon temps d'accueil, de repos, il faut penser au travail. C'est-à-dire la préparation de l'assemblée d'élection qui se vivra chez les Salésiens. Lieu : **Carrefour Fleuriot** où l'on voit arriver à la fin du vendredi après-midi des confrères venant de tous horizons. Chacun prend possession de sa chambre et s'amène au rassemblement pour un temps d'intériorité ouvrant cette session d'élection.

À la suite du mot de bienvenue du P. Nestor, j'invite alors les confrères à accueillir l'invitation du Seigneur : « *se faire témoin en son milieu de vie.* » « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, que tous vous reconnaîtront pour mes disciples. » (Jn 13, 34b)

À l'étape suivante, je présente certaines caractéristiques d'une communauté véritable à partir d'éléments puisés dans des retraites que j'ai vécues antérieurement avec l'abbé Gilles Dupré (fondateur d'une réalité nouvelle appelée : « Ressourcement Alliance »).

Puis le repas du soir suit. C'est l'heure de se retrouver pour faire connaissance. Au coup de vingt heures, les confrères sont regroupés en équipe pour partager les défis rencontrés en cette terre d'Haïti. Dans un second partage, les participants sont également invités à exprimer leurs attentes face au nouveau conseil qui sera élu le lendemain. Tout se vit dans un climat de franchise et d'ouverture. Une fois la plénière terminée, un travail personnel de discernement s'exécute dans un climat de silence. Enfin, pour clôturer cette journée, un chant à Marie s'élève à plusieurs voix : « *Salve Regina* »

La nuit s'achève au son des derniers chants des coqs et jappements de chiens témoignant d'un pays en éveil. Le déjeuner terminé, on se retrouve de nouveau à la chapelle. C'est à mon tour d'amorcer une nouvelle réflexion en trois volets. « *Quels enracinements* » sont susceptibles de favoriser la fidélité de l'assemblée à l'appel d'une vie consacrée à la vocation viatorienne? Parole de Dieu, mission énoncée dans la constitution, liens avec le fondateur Louis Querbes, son patron Saint-Viateur, sa protectrice Marie, telles sont nos racines profondes. L'expérience nous plonge dans le feu de l'Esprit.

Finalement, dans la salle d'élection, après avoir donné des informations sur la vie de la province, le provincial de la communauté, le P. Nestor Fils-Aimé, invite les confrères à voter. Au dépouillement des



votes, le P. Dudley Pierre, est élu supérieur de la fondation ainsi que deux nouveaux conseillers : le P. Éric Cothière et le P. Pierre Jeanin Gaëtan.

Un beau moment de remerciements nous attend à la chapelle. C'est le temps de rendre grâce au son des battements du tam-tam (En Haïti, on dit tambour) qui soutient nos prières de contentement. Dans cette atmosphère enlevante amorcée par le P. Robert Jean, on est à même d'apprécier le talent et l'habileté du frère Evens Pierre-Antoine derrière son instrument. Oui, c'est jour de fête qui se poursuit dans les bulles de joie du champagne qui nous attend et des chants de festivités.

L'après-midi même, prenant connaissance des défis et attentes exprimés par la communauté, le responsable de la fondation et les conseillers élus se retrouvent en réunion pour compléter le conseil. Un nouveau départ s'annonce. Un des buts de notre voyage est réalisé. Le P. Nestor et moi, demeurons dans l'espérance de prochaines rencontres personnelles et collectives aussi fructueuses.

Mais que nous aura appris ce voyage? Que la fraternité nous appelle à une présence active et bienveillante qui érige des ponts entre les individus et favorise la communication et l'unité. En deux mots : FRATERNITÉ et SOLIDARITÉ. « *OSER LA CONFIANCE !* » semble la clé du succès.

Partout où je suis passé, à Cazeau, à la résidence Querbes de Port-au-Prince, à la villa Manrèse, à la communauté Sainte-Marie et dans tous les lieux communautaires visités, j'ai bien senti la détermination des gens à porter l'avenir de la communauté en ce pays. Ainsi Nestor et moi quittons également dans la confiance, accompagnés de l'enfant prodigue qui rentre au pays, j'ai nommé le Père Robert Jean.

Je m'en voudrais de terminer cet article sans remercier chaleureusement tous les confrères d'Haïti pour leur accueil et surtout l'ouverture manifestée durant ce temps d'intériorité que nous avons vécu ensemble. « *Merci anpil!* ». Ici, j'adresse un remerciement particulier au P. Wilford, au P. Jean-Yves,

et aux trois postulants : Valéry, Schweiger et Edwily pour leur amitié.

Merci également au Père Nestor de m'avoir introduit à un peuple qu'il aime et respecte. Il m'aura, tout au long de notre visite, facilité les échanges et les liens avec eux.

**Gérard Bernatchez, c.s.v.
Assistant-provincial.**



P. Robert Jean, M. Schweiguer Innocent, P. Nestor Fils-Aimé, M. Edwily D'Aout, M. Valéry Benoit et le P. Gérard Bernatchez.



Assemblée du 9 mars 2019. « ...des confrères qui ont du cœur au ventre. ».

Le directeur novice

Un confrère possédant plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'enseignement et du secrétariat auprès des supérieurs se voit confier, un jour, une nomination que l'on pourrait qualifier de bien désirée. Il est nommé supérieur d'une école importante de la ville. Cela signifie, à l'époque, qu'en plus de s'occuper de la direction de l'école, il devient également le supérieur de ses confrères qui enseignent à cette même école.

Prenant son rôle de supérieur très au sérieux, ce directeur novice constate que certains religieux rentrent un peu tard en revenant de leur marche de santé après le souper. Il présume que la conduite de ses confrères doit être en tout point conforme au bon exemple que doivent donner les professeurs auprès de leurs élèves.

Après quelques jours d'observation, il décide de remédier à cette situation désolante, selon lui. Il demande à tous ses confrères de remettre les clés de la porte de la résidence. Comme le bureau du supérieur est situé près de la porte d'entrée, il se fera un plaisir d'accueillir les confrères à leur retour de leur marche après le souper.

Les confrères bien obéissants, remettent les clés de la résidence, tout en reconnaissant que pareille décision est contestable. Le supérieur novice est bien content de cette première étape dans le redressement d'une situation non digne des religieux d'après son échelle de valeur.

Mais un religieux, assez âgé et bien fidèle à ses engagements, vieux sage dit-on, décide de contester habilement la décision du supérieur novice. Il réunit aussitôt tous ses confrères, sans le supérieur novice, dans une salle, loin des oreilles trop fines pour entendre ce qu'il ne faut pas entendre. Ce brave religieux en pro-



fite pour donner à chaque confrère une règle de conduite avec la précision d'un règlement militaire que tout ce beau monde devait suivre à la lettre. Tous furent d'accord.



Le soir suivant, la cloche de la porte de la résidence sonne. Notre supérieur novice va répondre aussitôt, car il se doute que ses confrères reviennent de leur marche. Il ouvre, mais quelle surprise, un seul religieux entre. Ils devraient être plusieurs.

Dix minutes plus tard, un autre son de cloche se fait entendre. Manœuvre identique de la part du supérieur avec la même surprise. Un seul confrère entre de cette marche dite de santé. Le dévoué supérieur commence à se poser des questions concernant la conduite de ses confrères. Et le reste de la soirée, la cloche sonne aux dix minutes et un seul religieux entre à chaque occasion.

Tous les religieux suivirent à la lettre les conseils donnés par le religieux bien à son affaire, du vieux sage. Ce dernier avait fait une liste demandant à chaque confrère d'entrer à la résidence aux dix minutes. Le tout était bien organisé.

Devant une telle expérience, le supérieur novice comprend la situation et s'empresse de remettre les clés de la résidence à tous ses confrères religieux.

La vie reprit son cours normal. Il faut dire qu'on ne montre pas à un vieux singe à faire des grimaces.

Wilfrid Bernier, CSV



L'AASFA (Association des Amis de Saint-François d'Assise) Une façon propre de parler de Dieu aux pauvres



Les pauvres ne sont pas un problème mais une ressource nous disait le pape François, en juin 2017, à l'occasion de la première Journée mondiale des pauvres. C'est une invitation qui doit nous pousser à aller à la rencontre d'hommes et de femmes démunis non pas par des paroles et discours mais par des actes concrets et en vérité (cf. 1 Jn 3, 18). Aucune personne vivant sur les pas du Christ n'oserait faire abstraction de cette démarche de vie chrétienne : **aimer surtout les pauvres**. C'est pourquoi, dans ma façon de répondre à mon engagement de vie religieuse, je juge nécessaire de mettre sur pied une association dénommée « AASFA » pour témoigner de façon concrète de l'évangile du Christ. Cette association se veut être une réponse à l'appel de Jésus fait à chacun de nous :

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi! (Mt 25, 35-36)

Comme exigences de cette association, nous cherchons à vivre l'Évangile à travers des gestes d'amour, de fraternité et de solidarité. Car lisons-nous au livre des Proverbes, chapitre 14, verset 31 : *Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait; mais avoir pitié de l'indigent, c'est l'honorer.*



L'AASFA travaille avec des personnes âgées, démunies et souffrantes et apporte son soutien dans le secteur alimentaire et médico-social à des fidèles de la paroisse Saint-François d'Assise de Grand-Goâve.

Cette initiative prise depuis le début du mois de novembre 2018 apporte un vrai plus dans notre champ pastoral pour témoigner du Christ vivant. Les membres de l'AASFA s'organisent en sous-comités pour aller visiter, au cours de la semaine, les membres malades et les plus faibles. Dans ce geste de témoignage vivant de la Parole, nous ne tenons pas seulement compte de ceux qui sont catholiques mais, de toutes les personnes démunies qui font partie de la Communauté grand-goâvienne. De plus, après la célébration du dimanche, nous partageons, dans la joie, un repas avec les membres qui sont capables d'y participer tandis que d'autres membres de l'Association s'organisent pour aller porter de la nourriture à ceux qui, à cause de leur handicap, ne peuvent être présents.



Amen, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait (Mt25, 46).



En effet, la charité qui habite le cœur de chaque membre de l'AASFA fait appel au sens de l'humour et à la compassion de chaque baptisé. Il est important de ne pas nous montrer durs à l'égard d'un compatriote malheureux et pauvre, nous devons lui donner quelque chose de bon cœur. Le Seigneur notre Dieu nous bénira dans tout ce que nous entreprendrons (cf. Dt 15, 10). C'est ainsi que nous pouvons aimer et servir le Christ. Ayons un cœur rempli de compassion et de miséricorde pour rejoindre ceux qui sont loin et qui n'en peuvent plus.

**P. Pierre Jeanin GAETAN, CSV
Fondateur de l'AASFA**

À l'agenda : session du Chapitre provincial

Les capitulants sont priés de noter à leur agenda qu'il y aura une session du Chapitre provincial le jeudi 22 mai prochain de 9 h 30 à 15 h 30.

Une correction judicieuse ...

Une erreur s'est glissée dans notre précédent Bulletin en page 8, concernant le F. Roger Bou. Il a été secrétaire général sous deux mandats : le deuxième de Léonard Audet (1994-2000) et le premier de Mark Francis (2000-2006) soit pendant 12 ans.

Ils ont vécu leur Pâque avec Jésus

- ◆ Madame Georgette Pineau Audet est décédée le 6 mars 2019, à l'âge de 86 ans. Elle était la belle-sœur du P. Léonard Audet, CSV, de la résidence Louis-Querbes, Outremont.
- ◆ Madame Alice Fontaine Belhumeur est décédée le 12 mars 2019, à l'âge de 92 ans. Elle était la tante de Paul-André Turcotte, CSV.



Changements à l'Annuaire 2019

- P. 43 **Alarie, Jean-Pierre** : nouveau numéro de cellulaire **438-390-0596** et nouveau courriel personnel : alarie005@gmail.com. Pas de changement pour les autres coordonnées.
- P. 53 **Dieudonné, Élie** : nouveau courriel : dieudonneelie@yahoo.fr

